

## **Motion du Conseil de la Faculté des Humanités**

Le Conseil de la Faculté des Humanités réuni le 24 septembre 2020 a adopté à *l'unanimité* la motion suivante :

*Le Conseil de Faculté s'alarme de la dégradation des conditions de travail des équipes administratives et s'associe pleinement au courrier des responsables administratives de département qui lui a été adressé (voir infra). Il considère que les personnels de la Faculté ne sont plus en mesure de prendre en charge les missions nouvelles qui pourraient leur être confiées sans les moyens humains nécessaires.*

### **Alerte sur l'état d'épuisement des personnels de départements**

Nous, responsables administratives de département, souhaitons que le conseil de Faculté des Humanités fasse remonter une motion, pour dénoncer les conditions de travail des personnels BIATSS.

En effet, il devient impossible d'absorber les nouvelles charges de travail qui se multiplient, dans un contexte qui implique déjà une vigilance et un investissement important :

- Déploiement de la nouvelle accréditation, et notamment saisie des MCC en pleine rentrée universitaire
- Finalisation des emplois du temps
- Problèmes avec la réservation des salles (problèmes qui n'ont souvent pas de solutions)
- Organisation des enseignements face à la crise sanitaire
- L'équipement des salles qui n'a pas été assez anticipé et qui perturbe lourdement la rentrée
- Déploiement d'un nouveau logiciel de gestion de service et de paie pour lequel nous n'avons aucune nouvelle. Le paiement des vacataires est donc retardé sans pouvoir leur communiquer précisément une date
- Nous avons reçu un mail de la scolarité le 24 juillet à 17h00 : jour de fermeture de l'université, avec un document de 44 pages qui laisse à penser que la modélisation, la saisie des règles de calcul, et des liens de correspondance Apogée devront être assurées par les composantes et non plus par la scolarité. Nous précisons que ces missions qui nécessitent des compétences particulières correspondent à un profil de métier, qui n'est pas le nôtre. Pour ces raisons, auxquelles nous déplorons l'absence de calendrier (les délais sont régulièrement trop courts), nous signalons que nous ne serons pas en mesure d'accomplir cette nouvelle tâche qui viendrait alourdir notre charge de travail. En effet, nous soulignons le fait que cette subsidiarité a un impact important sur nos propres missions que nous ne parvenons à exécuter correctement.

Nos métiers sont dégradés, le sens de l'humain a disparu...depuis la fusion des 3 universités.

- Ces nouvelles tâches encombrant les secrétariats pédagogiques, dont la qualité de l'accueil, l'écoute et la disponibilité auprès des étudiants et des enseignants sont mises à mal par l'empilement de tâches administratives chronophages

- Les délais pour réaliser les tâches sont intenable. On se demande s'ils sont fixés par des personnes qui ont connaissance de nos multiples missions et si le contexte sanitaire a été pris en compte (confinement 3 mois et gestion d'une rentrée très difficile)

Après 23 jours de reprise, les personnels sont déjà épuisés. Les tâches affluent. Nous devons penser à tout, tout le temps, pour assurer le bon fonctionnement du service. Génératrice de stress, d'épuisement et de souffrance, cette surcharge mentale provoque des insomnies, elle nous renvoie à une image d'incompétence extrêmement dévalorisante.

Nous frôlons tous le burn out, il est temps que l'université réagisse face au mal-être de ses agents. Nous demandons au doyen, au vice décanat, à notre responsable administrative et aux membres du conseil de nous soutenir dans cette démarche.

\*\*\*